



## ESG : l'indice Gaïa continue de surperformer

La société de notation extrafinancière Ethifinance a rendu publics les résultats de sa campagne de notation ESG pour l'année 2018. Chaque année, l'entreprise évalue quelque 230 ETI et PME cotées en Bourse pour leur attribuer une notation ESG. Les 70 meilleures élèves constituent l'indice Gaïa, qui surperforme chaque année le CAC40 et le CAC Mid&Small. « Dès que le marché est stressé, les entreprises qui le composent apparaissent plus résilientes », souligne Pierre-Yves Le Stradic, directeur de Gaia Rating. Cette année, neuf entreprises particulièrement performantes ont été distinguées : Catégorie CA > 150 M€ Wavestone, Vetoquinol et GTTCatégorie CA > 500 M€ Gecina, Bel et Remy Cointreau. Note en hausse Pierre-Yves Le Stradic, Directeur d'Ethifinance. Parmi les autres enseignements de la campagne 2018, Pierre-Yves Stradic note une implication accrue des entreprises sondées avec une note générale en hausse, à 59,2/100 (53,8/100 en 2015) et une disponibilité de l'information atteignant 89,1% (86,2% en 2015). Pour les aider à progresser, Gaia Rating met son évaluation gratuitement à disposition des entreprises sondées. Parmi les autres tendances positives en 2018, Pierre-Yves Stradic a souligné une nette amélioration dans la conduite des affaires. 67,39 % des entreprises sondées ont formalisé une politique de lutte contre la corruption en 2018, contre 59,13 % en 2015. Ces améliorations ont été certainement stimulées par les exigences réglementaires telles que la loi Sapin 2 ou le devoir de vigilance. Féminisation et empreinte carbone La féminisation des instances de direction se poursuit, également sous la pression réglementaire (loi Copé-Zimmermann). « Nous avons gagné trois ans ! », s'est réjoui Pierre-Yves Stradic. L'année dernière, Gaia Rating avait anticipé que le taux de femmes dans les Comex correspondrait à celui des femmes dans les effectifs total en 2041. C'est désormais 2038 qui est anticipé... Enfin de plus en plus d'entreprises mesurent désormais leur empreinte carbone, tachant d'être exhaustives dans la mesure du possible. « Le calcul des émissions indirectes ou scope 3 génère encore des débats d'un point de vue méthodologique », a rappelé Pierre-Yves Stradic. Pour autant, les entreprises essaient de s'y intéresser quand même. » **Caroline Weber**, Directrice Générale de **Middlenext** Pour **Caroline Weber**, directrice générale de **Middlenext** (association des valeurs moyennes cotées), le S de ESG doit faire l'objet d'attentions privilégiées au sein des entreprises moyennes. « Le social a une dimension beaucoup plus vitale chez les valeurs moyennes tandis que le E de environnement a un impact moindre que dans des grandes compagnies », a-t-elle rappelé. Cette année, l'association professionnelle a notamment travaillé sur l'absentéisme, la régulation de la charge de travail, le télétravail et le droit à la déconnexion ou encore la conciliation entre travail et cancer du sein et travail et grossesse. Voir le détail de la campagne 2018. Des notes intégrées en vue Julien Rérolle, Dirigeant de Spread Research. Depuis le rapprochement, il y a 18 mois d'EthiFinance et de l'agence de notation Spread Research, les deux entreprises travaillent à former la première agence de notation intégrée financière et extra-financière à destination des ETI mais aussi des grands groupes sur le continent européen. « En 2019, on s'attaque à l'intégration de la partie environnementale et sociale pour avoir des notes complètement intégrées », a commenté Julien Rérolle, fondateur et directeur général de Spread Research. Lire aussi :